



LES PERSONNES
PROCHES
AIDANTES,
ÉPUISÉES ET
APPAUVRIES PAR
LA PANDÉMIE.

RÉSULTATS D'UN SONDAGE EFFECTUÉ
PAR LE **REGROUPEMENT DES AIDANTS**
NATURELS DU QUÉBEC –JUILLET 2020

Au cours des derniers mois, les personnes proches aidantes ont vécu des situations exceptionnelles associées à la pandémie du COVID-19.

Le Regroupement des aidants naturels du Québec (RANQ) s'intéresse aux conséquences de la pandémie pour les personnes proches aidantes afin de mieux les soutenir dans les prochains mois et pour sensibiliser la population et les décideurs aux défis qu'elles vivent et rencontrent encore quotidiennement.

Les participants proches aidants ont été recrutés à travers nos groupes membres ou des organismes partenaires et par l'intermédiaire des médias sociaux (p.ex. Facebook, Twitter). Ainsi, il est important de prendre en compte que les personnes proches aidantes répondants à ce sondage reconnaissent qu'elles sont proches aidantes ce qui pourrait expliquer qu'elles aient plus de soutien que d'autres personnes proches aidantes qui ne se reconnaissent pas comme telles.

Le sondage abordait les parties suivantes : les conséquences physiques et émotionnelles pour les personnes proches aidantes, leurs besoins de soutien, la conciliation entre les responsabilités professionnelles et la proche aidance, l'appauvrissement et les craintes d'une seconde vague.

Nous avons obtenu 437 réponses en 11 jours, dont 84 % sont des femmes¹.

PROFIL DES PERSONNES PROCHE AIDANTES

Parmi les proches aidants répondants, 58 % sont des personnes proches aidantes d'ainés (PPA aînés), 33 % sont des personnes proches aidantes d'adultes malades ou en situation de handicap (PPA adultes), puis 9 % sont des personnes proches aidantes d'enfant malade ou en situation de handicap (PPA enfants).

12 % des personnes répondantes jouent le rôle de proche aidant auprès de minimum deux personnes.

On note que 60 % assument le rôle de proche aidant-e pour une personne habitant à leur domicile, 29 % pour une personne habitant en hébergement, puis 26 % pour une personne habitant à son propre domicile. Les PPA enfants habitent toutes avec l'enfant concerné.

¹ Voir annexe B pour les questions du sondage

Figure 1 : Répartition des PPA selon la tranche d'âge de la personne aidée

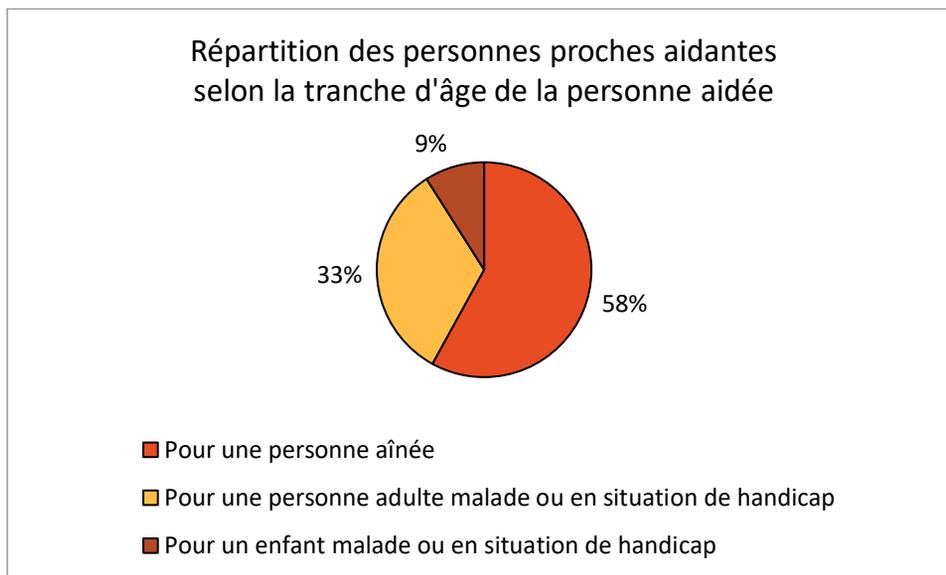
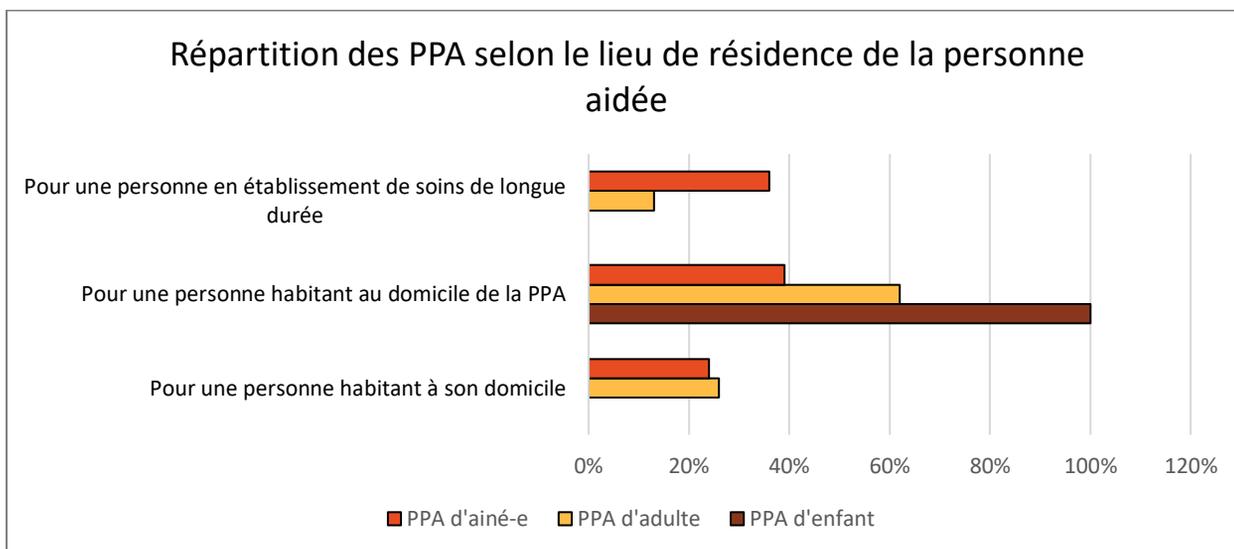


Figure 2 : Répartition des PPA selon le lieu de résidence de la personne aidée



CONSÉQUENCES PHYSIQUE ET MENTALE DE LA PANDÉMIE

Depuis le début du confinement, on observe qu'environ un tiers des personnes proches aidantes n'ont plus assez de temps pour elles-mêmes, sont tiraillées entre leurs différentes responsabilités et se sentent isolées vis-à-vis de leur famille ou de leurs ami.e.s. Elles sont aussi autour de 40% à manquer quelques fois de patience envers leur proches, ou sentir qu'elles ne seront plus capables de prendre soin de leur proche pour encore bien longtemps.

Tableau 1 : fardeau du rôle de proche aidant²

	Jamais	Rarement	Quelques fois	Assez souvent	Presque toujours
Sentir comme si elles n'en faisaient pas assez pour leur proche	19 %	20 %	30 %	22 %	11 %
Sentir qu'à cause du temps consacré à leur proche, elles n'avaient plus assez de temps pour soi-même	12 %	10 %	28 %	34 %	16 %
Se sentir tiraillée entre les soins à leurs proches et leurs autres responsabilités familiales ou de travail	14 %	16 %	25 %	29 %	16 %
Sentir qu'elles n'avaient pas assez d'argent pour prendre soin de leur proche	43 %	20 %	14 %	9 %	14 %
Sentir qu'elles manquaient de patience à l'égard de leur proche	14 %	20 %	40 %	21 %	5 %
Sentir qu'elles ne seraient plus capables de prendre soin de leur proche pour encore bien longtemps	23 %	18 %	38 %	16 %	5 %
Sentir qu'elles ont perdu le contrôle de leur vie	21 %	16 %	30 %	23 %	10 %
Souhaiter pouvoir laisser le soin de leur proche à quelqu'un d'autre	26 %	23 %	31 %	16 %	5 %
Sentir que les soins à leur proche sont un fardeau, une charge	18 %	20 %	36 %	21 %	6 %
Se sentir isolées de leur famille ou de leurs ami.e.s	13 %	13 %	30 %	30 %	14 %

*Les pourcentages sont arrondis à l'unité près. Ainsi, le total des % pour une rangée est d'environ 100 %

Les PPA d'un-e mineur-e, par rapport aux personnes qui soutiennent un-e adulte ou un-e aîné-e sont plus nombreuses à ressentir qu'elles n'auraient pas assez d'argent pour prendre soin de leur proche,

² Voir annexe A pour l'illustration des réponses significatives.

à s'être senties souvent tiraillées dans la conciliation travail-famille-proche aidance, et à avoir eu la sensation de perdre le contrôle de leur vie.

Les personnes proches aidantes en contexte de pandémie

Sondage de juillet 2020 auprès de 467 personnes proches aidantes



Besoins des proches aidants



Épuisement physique

29% des personnes proches aidantes ne se sentent plus très en forme et ont de moins en moins d'énergie.



Épuisement mental

25% des personnes proches aidantes affirment qu'elles sont plutôt tristes et irritables, qu'elles n'ont plus envie de s'occuper d'elles-mêmes et qu'elles se sentent dépassées.

Regroupement des aidants naturels du Québec
www.ranq.qc.ca

Physiquement, au moment du sondage, 35 % des PPA sentent qu'elles ont de l'énergie et qu'elles sont assez en forme, mais qu'elles doivent abandonner des activités et des projets. Par contre, 29% des PPA ont sélectionné la réponse suivante: « Je ne suis plus très en forme et j'ai de moins en moins d'énergie. J'ai souvent envie de dormir. Chaque activité me demande de gros efforts. »

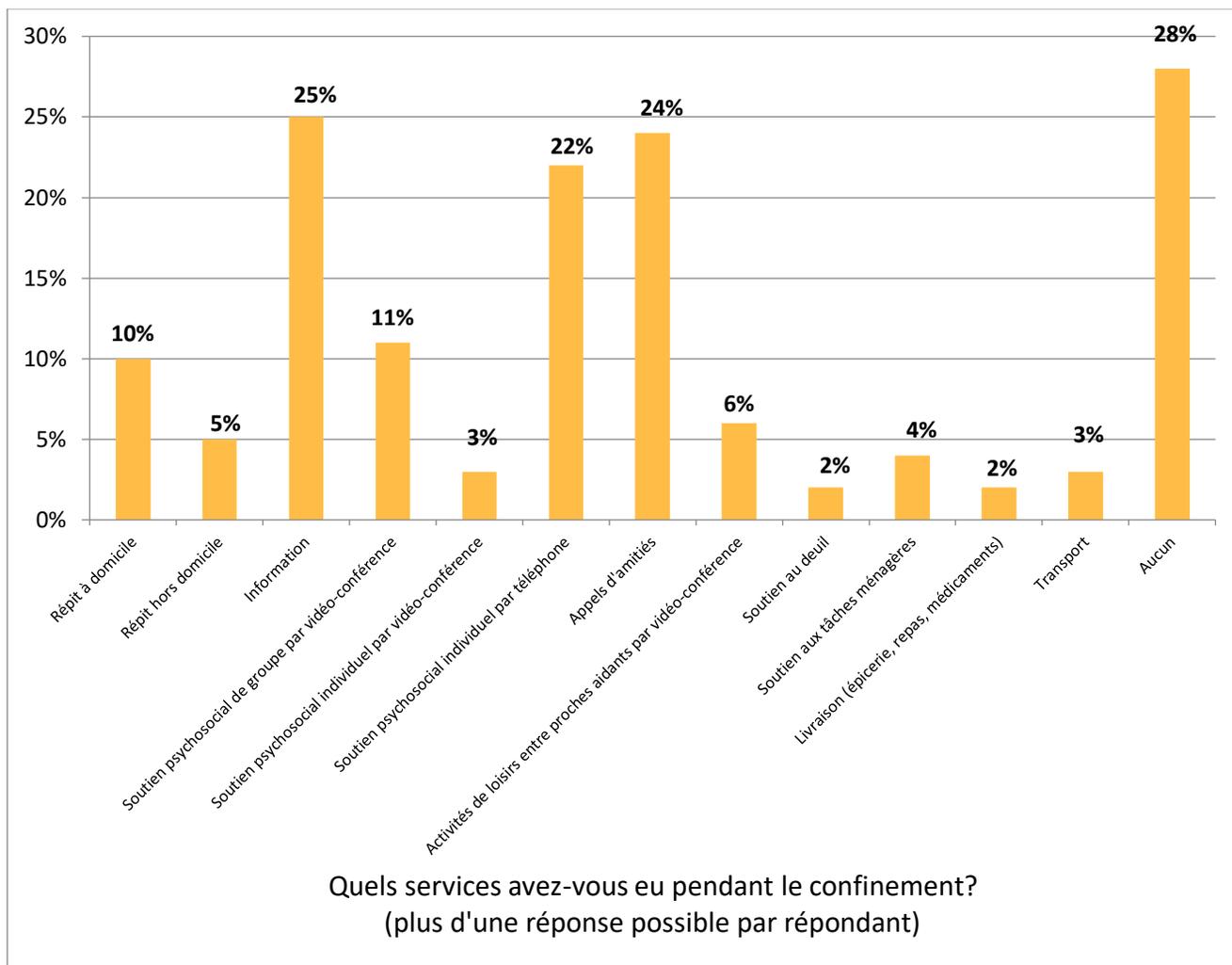
Émotionnellement, au moment du sondage, environ 1/3 des PPA affirment qu'elles sont habituellement de bonne humeur, qu'elles prennent la vie du bon côté et qu'elles ne s'en font pas. Cependant, le quart des PPA répondantes affirment qu'elles sont tantôt gaies, tantôt tristes, souvent irritées, qu'elles ne savent plus trop où elles en sont et que ça commence à être de plus en plus difficile de se remonter.

BESOINS DE SOUTIEN PENDANT LA PANDÉMIE

94 % des PPA répondantes se considéraient déjà comme une PPA avant la pandémie. Parmi celles-ci, 86 % recevaient des services de soutien avant la pandémie : de la part du CLSC (39 %), d'un organisme communautaire (29 %), d'une ESSAD (1 %) ou d'une entreprise privée (4 %). Les services de soutien les plus accessibles pendant le confinement étaient l'accès à de l'information, les appels d'amitié et un soutien psychosocial individuel par téléphone.

Au moment du confinement, 28 % des PPA répondantes n'ont pas pu bénéficier de services de soutien.

Figure 3 : Services dont les PPA ont bénéficié durant le confinement



En outre, les services dont les PPA auraient eu le plus besoin pendant le confinement étaient un soutien aux tâches ménagères pour 22 % des PPA répondants, un répit à domicile pour 18 % et un répit hors domicile pour 16 % d'entre eux, puis un soutien psychosocial individuel par téléphone pour 15 % des répondants.

Alors que le déconfinement se met progressivement en place, les services qui soutiendraient le mieux les personnes proches aidantes dans ce contexte de post-crise sont un soutien psychosocial individuel, un soutien aux tâches ménagères, des cafés-rencontre, un répit à domicile et un répit hors domicile.

Tableau 2 : Besoins de soutien des PPA en contexte de déconfinement

Alors que le déconfinement se met progressivement en place, quels sont les 3 services qui vous soutiendraient le mieux dans ce contexte post-crise?	Service de soutien	Proportion de PPA auprès de <u>personnes âgées</u> désirant bénéficier de ce service de soutien	Proportion de PPA auprès de <u>personnes adultes</u> désirant bénéficier de ce service de soutien	Proportion de PPA auprès de <u>enfants</u> désirant bénéficier de ce service de soutien
	Soutien aux tâches ménagères	29 %	27 %	59 %
	Répit à domicile	28 %	24 %	50 %
	Répit hors domicile	24 %	21 %	41 %
	Soutien psychosocial individuel	24 %	20 %	32 %
	Répit de nuit	23 %	19 %	18 %
	Livraison (épicerie, repas, médicaments)	20 %	13 %	15 %
	Répit hébergement	20 %	12 %	12 %
	Café-rencontre	17 %	11 %	12 %
	Activités de loisirs entre PPA	9 %	9 %	12 %
	Information	9 %	9 %	3 %
	Transport	5 %	5 %	3 %
	Soutien psychosocial de groupe	3 %	2 %	0 %
Soutien au deuil	2 %	2 %	0 %	

* Ici, le total n'est pas 100 %, puisque les répondants pouvaient faire 3 choix

Au moment du sondage, seulement 3% des PPA répondantes ont dû vivre le deuil de la personne dont ils s'occupaient, qu'elle soit décédée du COVID-19 ou pour toute autre raison. Pour ce deuil, les PPA ont reçu un soutien de la part des organismes de proche aidant (45 %), de la ligne d'écoute Deuil (18 %), des organismes spécialisés sur le deuil (9 %) ou d'un psychologue ou professionnel de la santé du réseau privé (9 %).

TRAVAIL ET FINANCES EN CONTEXTE DE PANDÉMIE

CONCILIATION ENTRE LES RESPONSABILITÉS PROFESSIONNELLES ET DE PROCHE AIDANCE

Les personnes proches aidantes en contexte de pandémie

Sondage de juillet 2020 auprès de 467 personnes proches aidantes



Travail et finances



Augmentation des dépenses

20 % des personnes proches aidantes ont vu leurs dépenses liées à leur rôle augmenter en moyenne de 890\$.

Appauvrissement

64 % des personnes proches aidantes n'ont eu aucune aide financière, que ce soit la PCU, la prestation de compassion de proches aidants ou l'assurance emploi.



57% des personnes proches aidantes ont ponctuellement senti qu'elles manquaient de ressources financières pour prendre soin de leur proche.

Regroupement des aidants naturels du Québec
www.ranq.qc.ca

27 % des PPA répondantes au sondage travaillaient avant la pandémie : les PPA d'enfant étaient plus nombreux à travailler (47 %) avant la pandémie. Les proches aidants d'ainé-s qui travaillaient avant la pandémie (21%) étaient plus nombreux (43 %) à devoir concilier proche aidance et travail pendant le confinement, et donc ont dû concilier proche aidance et télétravail.

De plus, 25 % des PPA ont cessé de travailler pendant le confinement, car leur entreprise a fermé ou leur type d'emploi ne leur permettait pas le télétravail. Parmi ces PPA, la perte de revenu estimée est d'environ 3000 \$; la moitié de celles-ci ayant une perte de revenu au-dessus de 2000 \$.

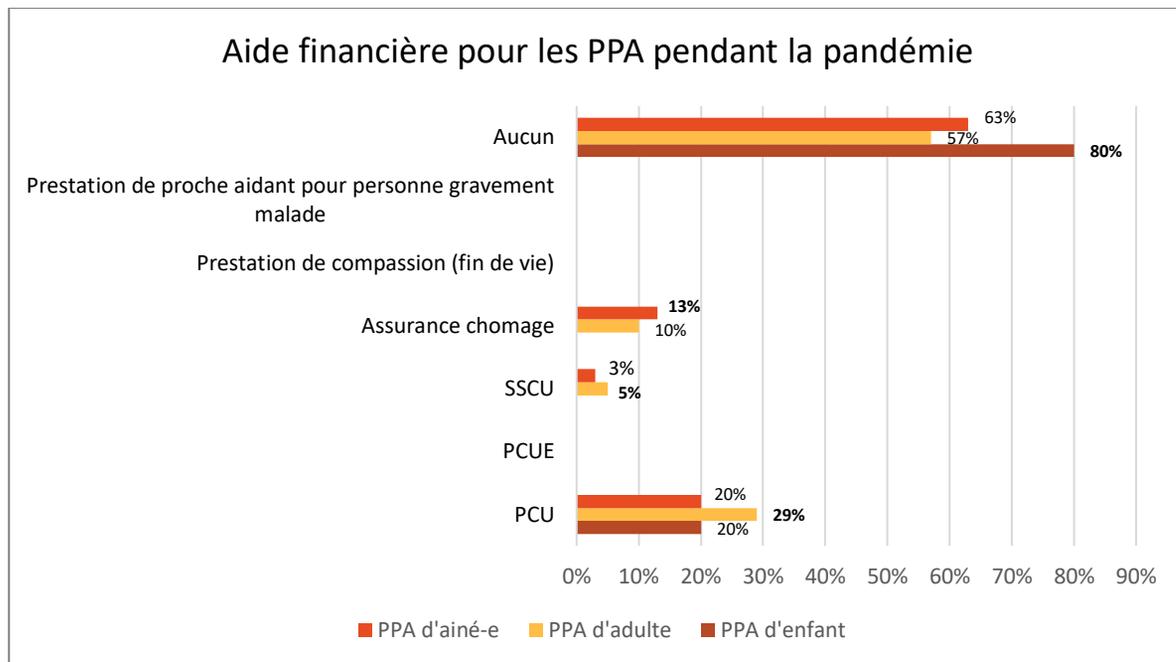
Début juillet, 31 % des proches aidants qui n'ont pas occupé un emploi durant le confinement n'ont pas repris le travail à la suite du déconfinement par peur de contaminer leur proche, et 22 % d'entre eux n'ont pas repris le travail puisqu'ils n'ont pas de système de répit ou de garde pour le proche dont ils s'occupent, par exemple en raison de la fermeture des centres de jour. Les PPA d'enfant ont plus de barrières à la reprise du travail que les autres, viennent

ensuite les PPA d'adultes, puis les PPA d'ainés.

Ce qui est surprenant, c'est que seulement 17 % des PPA d'ainés n'ont pas repris le travail de peur de contaminer leur proche, contre 50 % pour les PPA d'adultes et d'enfants, alors que les personnes âgées sont plus à risque de tomber malades. Ceci pourrait venir du fait que les ainés habitent plus en hébergement qu'à leur propre domicile ou qu'au domicile de la PPA et donc les contacts peuvent être moins rapprochés ou nécessaires.

Parmi les PPA répondantes, 64 % n'ont pas eu d'aide financière que ce soit la PCU, la PCUE, la SSCU, l'assurance chômage, la prestation de compassion pour un proche en fin de vie ou la prestation de congé pour proche aidant pour un proche gravement malade. Les PPA d'enfants sont 80 % à n'avoir eu aucune aide.

Figure 4 : aide financière reçue par les PPA pendant la pandémie



AUGMENTATION DES DÉPENSES LIÉES AU RÔLE

Durant le confinement, 20 % des PPA répondantes ont vu les dépenses liées à leur rôle de proche aidant augmenter. En effet, celles-ci estiment que les dépenses additionnelles sont en moyenne de 890 \$ allant parfois jusqu'à 6000 \$ de dépenses additionnelles. Notons que les PPA d'ainés sont moins nombreux à avoir noté une augmentation des dépenses (19 %), alors qu'un tiers des PPA d'adultes ou d'enfant ont subi une augmentation.

D'autre part, un peu moins de la moitié des PPA estiment que les dépenses liées à leur rôle de proche aidant sont restées stables.

CRAINTE DE LA SECONDE VAGUE

En pensant à l'éventualité d'une seconde vague de la pandémie, les deux plus grandes préoccupations des PPA concernent spécifiquement la maladie du coronavirus. En effet, le fait d'avoir un proche qui soit malade représente 57 % des craintes, puis tomber malade représente 49 % des craintes PPA répondantes.

Sans surprise, les PPA d'ainés craignent plus que les autres PPA que leur proche tombent malade, mais les PPA d'enfants voient l'ensemble des craintes être exacerbées.

Les personnes proches aidantes en contexte de pandémie

Sondage de juillet 2020 auprès de 467 personnes proches aidantes



Seconde vague

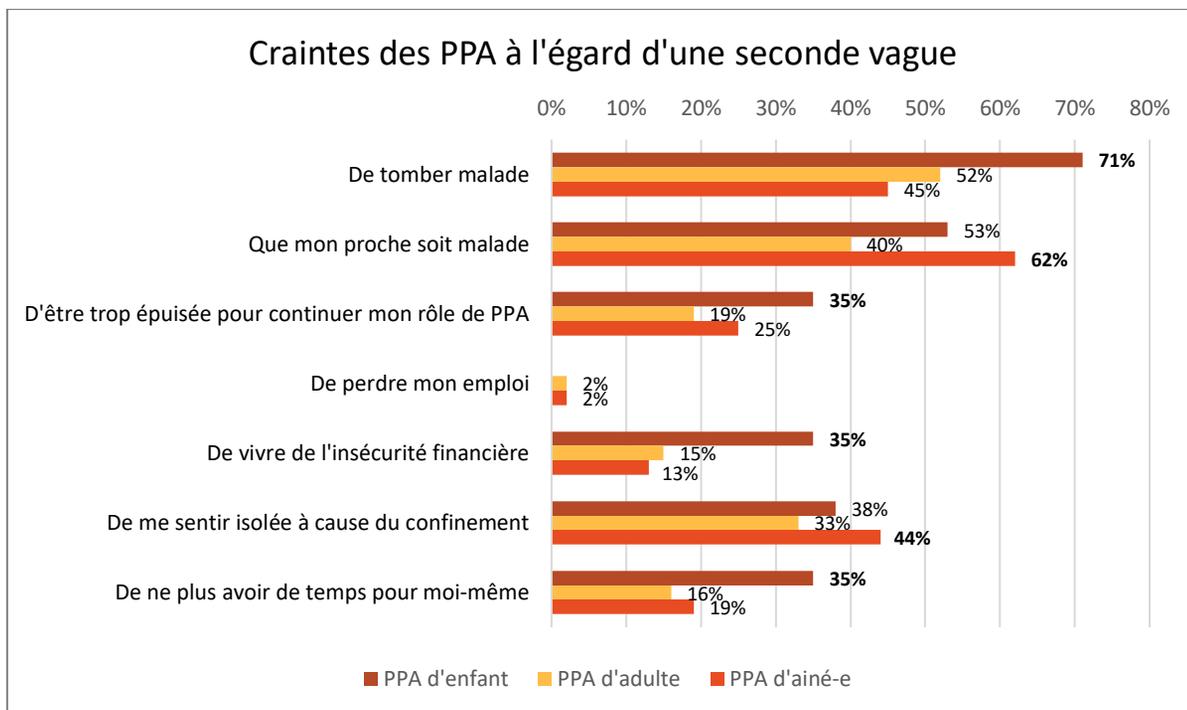


Inquiétudes

- 51% craignent que leur proche tombent malades
- 49% des personnes proches aidantes craignent de tomber malade.

Regroupement des aidants naturels du Québec
www.ranq.qc.ca

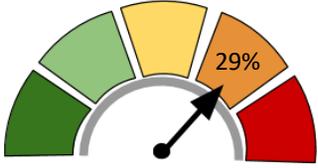
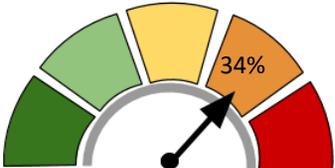
Figure 5 : Craintes principales des différentes PPA à l'égard d'une seconde vague



ANNEXE A : ILLUSTRATION DES RÉPONSES SIGNIFICATIVES DU TABLEAU 1

Depuis le début du confinement, il est arrivé aux personnes proches aidantes de :

Légende : Jamais Rarement Quelquefois Assez souvent Presque toujours	
Sentir qu'elles n'avaient pas assez d'argent pour prendre soin de leur proche	
Sentir qu'elles ont perdu le contrôle de leur vie	
Sentir comme si elles n'en faisaient pas assez pour leur proche	
Souhaiter pouvoir laisser le soin de leur proche à quelqu'un d'autre	
Sentir que les soins à leur proche sont un fardeau, une charge	

<p>Sentir qu'elles ne seraient plus capables de prendre soin de leur proche pour encore bien longtemps</p>	
<p>Sentir qu'elles manquaient de patience à l'égard de leur proche</p>	
<p>Se sentir isolées de leur famille ou de leurs ami.e.s</p>	
<p>Se sentir tiraillées entre les soins à leur proche et leurs autres responsabilités familiales ou de travail</p>	
<p>Sentir qu'à cause du temps consacré à leur proche, elles n'avaient plus assez de temps pour elles-mêmes</p>	

ANNEXE B : QUESTIONS DU SONDAGE

Q1 - Étiez-vous proche aidant avant la pandémie? *

- Oui
- Non
- Oui, mais je ne le savais pas.

Q2 - Si oui, receviez-vous des services de soutien (aide à domicile, répit, soutien psychosocial, etc.) (plusieurs réponses possibles)

- De la part d'un organisme communautaire
- Du CLSC
- D'une ESSAD

Q3 - Quels services avez-vous eus pendant le confinement? (Plusieurs réponses possibles)

- Répit à domicile
- Répit hors domicile
- Information
- Soutien psychosocial de groupe par vidéo-conférence
- Soutien psychosocial individuel par vidéo-conférence
- Soutien psychosocial individuel par téléphone
- Appels d'amitié
- Activités de loisirs entre proches aidants par vidéo-conférence
- Soutien au deuil
- Soutien aux tâches ménagères
- Livraison (épicerie, repas, médicaments)
- Transport
- Aucun

Q4 - Quels services auriez-vous aimé obtenir pendant le confinement? (3 réponses maximum)

- Répit à domicile
- Répit hors domicile
- Répit de nuit
- Répit hébergement
- Information
- Soutien psychosocial de groupe par vidéo-conférence
- Soutien psychosocial individuel par vidéo-conférence
- Soutien psychosocial individuel par téléphone
- Appels d'amitié
- Activités de loisirs entre proches aidants par vidéo-conférence
- Soutien au deuil
- Soutien aux tâches ménagères
- Livraison (épicerie, repas, médicaments)
- Transport

Q5 – Alors que le déconfinement se met progressivement en place, quels sont les 3 services qui vous soutiendraient le mieux dans ce contexte post-crise? (Plusieurs réponses possibles)

- Répit à domicile
- Répit hors domicile
- Répit de nuit
- Répit hébergement
- Information
- Soutien psychosocial de groupe par vidéo-conférence
- Soutien psychosocial individuel par vidéo-conférence
- Soutien psychosocial individuel par téléphone
- Appels d'amitié

- Activités de loisirs entre proches aidants par vidéo-conférence
- Soutien au deuil
- Soutien aux tâches ménagères
- Livraison (épicerie, repas, médicaments)
- Transport

Q6 - Depuis le début du confinement, à quelle fréquence vous est-il arrivé de ... ?

	Jamais	Rarement	Quelquefois	Assez souvent	Presque toujours
Sentir que vous n'en faisiez pas assez pour votre proche?					
Sentir qu'à cause du temps consacré à votre proche, vous n'aviez plus assez de temps pour vous?					
Sentir tiraillé.e entre les soins à votre proche et vos autres responsabilités familiales ou de travail?					
Sentir que vous n'avez pas assez d'argent pour prendre soin de votre proche?					
Sentir que vous manquiez de patience à l'égard de votre proche?					
Sentir que vous ne serez plus capable de prendre soin de votre proche encore bien longtemps?					
Sentir que vous avez perdu le contrôle de votre vie?					
Souhaiter pouvoir laisser le soin de votre proche à quelqu'un d'autre?					
Sentir que les soins à votre proche sont un fardeau, une charge?					
Vous sentir isolé.e de votre famille ou de vos ami.e.s?					

Q7 - Aujourd'hui, comment vous vous sentez émotionnellement?

- Je suis habituellement de bonne humeur, je prends la vie du bon côté et je ne m'en fais pas.
- Je suis devenu.e plus maussade, j'ai perdu un peu de ma bonne humeur.
- Je rumine des tas de choses dans ma tête, je ne ris pas souvent. Je me sens frustré.e.
- Je suis tantôt gai.e, tantôt triste, souvent irrité.e, je ne sais plus trop où j'en suis, ça commence à être de plus en plus difficile de me remonter.
- Je suis plutôt triste et irritable et je n'ai plus envie de m'occuper de moi. Je me sens dépassé.e.

- Je suis tellement triste et irritable que je ne me reconnais plus tellement j'ai changé. J'ai l'impression de commencer à couler.
- Je suis triste à mourir, je n'ai aucune patience, je n'ai plus le goût de rien, j'ai juste envie de pleurer et de dormir tout le temps.

Q8 - Et comment vous vous sentez physiquement?

- Je me sens en forme et j'ai le goût de faire beaucoup de choses.
- J'ai de l'énergie, je suis encore assez en forme, mais je dois abandonner des activités, des projets.
- Je ne suis plus très en forme et j'ai de moins en moins d'énergie. J'ai souvent envie de dormir. Chaque activité me demande de gros efforts.
- Je me sens vidé.e, exténué.e. Je n'ai plus d'énergie pour entreprendre quoi que ce soit. Je suis à plat et rien ne pourra me remonter. Je suis complètement brûlé.e. Je suis découragé.e.
- Je ressens une grande fatigue. Je voudrais bien que le sommeil soit réparateur, mais rien n'y fait. Je me lève toujours aussi fatigué.e le matin.
- Je me sens de plus en plus fatigué.e. Je ne sais pas comment je vais pouvoir remonter la pente. De toute façon, tout me demande de l'énergie même lorsque c'est pour mon bien-être.
- Je n'arrive pas à fonctionner normalement. J'ai juste envie de ne rien faire et de me laisser aller. Je me sens usé.e jusqu'à la corde.

Q9 - Travailliez-vous avant la pandémie?

- Oui
- Non

Q10 - Si oui, travaillez-vous pendant la pandémie? *

- Oui, car travailleur essentiel
- Oui, mais moins d'heures et en télétravail
- Oui, autant d'heures en télétravail
- Non, car mon entreprise a fermée/mon activité ne permet pas de faire du télétravail
- Autre

Q11- Suite au déconfinement, avez-vous repris le travail?

- Oui
- Non

Q12 - Si non, pourquoi?

- Mon activité n'a pas encore eu le droit de reprendre selon la santé publique.
- Je n'ai pas de système de répit ou de garde pour le proche dont je m'occupe (ex: fermeture des centres de jours).
- Je crains de contaminer mon proche.
- Autre: _____

Q13 - Pendant la pandémie, avez-vous droit à:

- La PCU
- La PCUE
- La SSCU
- L'assurance chômage
- La prestation de compassion pour un proche en fin de vie
- La prestation de congé pour proche aidant pour un proche gravement malade

- Aucun

Q14 - À quel montant estimez-vous votre perte de revenu pour assumer votre rôle de proche aidant lors de la pandémie?

Q15 - Pendant le confinement, diriez-vous que vos dépenses liées à votre rôle de proche aidant ont :

- Diminuées
- Augmentées
- Restées stables

Q16 - À quel montant estimez-vous les dépenses additionnelles liées à votre rôle de proche aidant pendant la pandémie?

Q17 - Quand vous pensez à l'éventualité d'une seconde vague de la pandémie, que craignez-vous le plus? (3 réponses maximum)

- De tomber malade.
- Que mon proche soit malade.
- D'être trop épuisé.e pour continuer mon rôle de proche aidant.
- De perdre mon emploi.
- De vivre de l'insécurité financière.
- De me sentir isolé.e à cause du confinement.
- De ne plus avoir de temps pour moi-même.

Q18 - Vous êtes proche aidant : (plusieurs réponses possibles)

- Pour une personne aînée habitant à son domicile.
- Pour une personne aînée habitant à votre domicile.
- Pour une personne aînée habitant en hébergement (CHSLD, RI, RPA...).
- Pour une personne adulte malade, en situation de handicap habitant à son domicile.
- Pour une personne adulte malade, en situation de handicap habitant à votre domicile.
- Pour une personne adulte malade, en situation de handicap habitant en hébergement (CHSLR, RI-RTF, RAC...).
- Pour un enfant malade ou en situation de handicap habitant à votre domicile.
- Pour un enfant malade ou en situation de handicap habitant en hébergement (RIRTF, RAC...).

Q19 - La personne pour laquelle vous êtes proche aidant est-elle décédée pendant la pandémie? (que ce soit car elle a été atteinte de la COVID-19 ou pour toute autre raison)

- Oui
- Non

Q20 - Avez-vous des services pour vous soutenir dans votre deuil?

- Un organisme de proche aidant
- Un organisme spécialisé sur le deuil
- La ligne d'écoute Deuil
- Un psychologue ou un professionnel de la santé du réseau public
- Un psychologue ou un professionnel de la santé du réseau privé
- Aucun soutien
- Autre: _____

Pour nous contacter :

Mélanie Perroux, coordinatrice générale

coordination@ranq.qc.ca

514 524-1959

www.ranq.qc.ca

Fondé en **2000**, le Regroupement des Aidants Naturels du Québec (RANQ), rassemble 102 membres, représentant plus de **22 000 proches aidants** à travers le Québec. Le RANQ regroupe les associations, les groupes et les organismes locaux et régionaux qui ont eux aussi adopté pour mission d'améliorer les conditions de vie des proches aidants. Le rayon d'action du RANQ est de niveau national. Le RANQ a pour mission d'améliorer la qualité de vie des personnes proches aidantes au Québec.

- Sensibiliser la population et les pouvoirs publics aux réalités et aux besoins des proches aidants au Québec.
- Initier, participer et diffuser des recherches favorisant une meilleure connaissance de la réalité des proches aidants
- Favoriser la communication et soutenir le partage d'expertises entre les organismes membres.
- Faire connaître les besoins et les droits des proches aidants

Ce document est mis à la disposition de tous selon les termes de la licence Creative Commons : citer

la source, pas d'utilisation commerciale, partage dans les mêmes conditions.



Merci de citer la source avant de reproduire ce document en tout ou en partie.

Pour citer ce document :

Regroupement des aidants naturels du Québec (RANQ), *LES PERSONNES PROCHES AIDANTES, ÉPUISÉES ET APPAUVRIS PAR LA PANDÉMIE. Résultats d'un sondage effectué en juillet 2020*, Montréal, Québec, 2020.